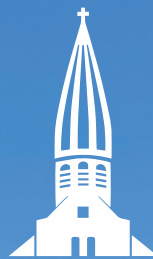


# LE LIEN



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV<sup>E</sup>

## Quelle route cet été ?

DOSSIER

### RETOUR SUR

P. 4 ET 5

Retour de Pâques

### INTERVIEW

P. 6 À 8

Les travaux de la  
Maison des Œuvres

### SPIRITUALITÉ

P. 13

Prière au Cœur  
Immaculé de Marie  
du Pape Léon XIV

www.saintleon.com

JUIN 2026

N° 129





## ÉDITORIAL

# Le temps d'une pause spirituelle

**L**a période estivale est souvent très attendue : le beau temps, les retrouvailles en famille, le temps plus libre... Évidemment, c'est aussi un temps où la solitude est plus grande pour beaucoup.

Et si c'était l'occasion de faire comme un bilan de cette année écoulée : en couple, en famille, dans la vie professionnelle, dans ma vie spirituelle... Il est vrai que durant l'année, chacun est pressé par de multiples contraintes. Pourquoi alors ne pas profiter d'un changement de rythme de vie pour prendre ce temps après lequel, selon l'expression, « on court ». Contempler les événements de ma vie, m'interroger sur mes priorités, réapprendre à « être » plutôt que vouloir sans cesse « faire »...

Dans la Bible, il nous est dit à plusieurs reprises que Jésus se repose. Il change de lieu... Il se tourne vers son Père... Il ne craint pas le calme et le silence... Il se sait non indispensable et laisse ses disciples le chercher... Il fuit les foules...

Se reposer n'est pas seulement une question d'hygiène de vie, c'est paradoxalement non pas se fermer sur soi mais se donner un moyen de s'ouvrir à d'autres priorités, à d'autres personnes.

L'été est propice à des sessions spirituelles, des pèlerinages, des découvertes... Le calendrier nous donne des figures de sainteté à redécouvrir : Thomas, Benoît, Marie-Madeleine, Jacques, Ignace de Loyola, Jean-Marie Vianney, Dominique, Laurent, Claire, Jeanne de Chantal, Hélène, Jean-Eudes, Bernard, Barthélemy, Monique, Augustin... et la Reine du Ciel : La Vierge Marie en son Assomption. Une grande marche spirituelle à vivre sur place ou dans un autre cadre.

Bon été à chacun !

**Père Denis METZINGER,**  
curé-doyen



## HORAIRES DES MESSES

**Les messes de l'été  
du lundi 6 juillet  
au 5 septembre 2026**

- En semaine du 6 juillet au 12 juillet.  
Le lundi : 19 h  
Du mardi au vendredi : 12 h et 19 h  
Le samedi : 12 h
- En semaine du 12 juillet au 30 août.  
Du lundi au vendredi : 19 h  
Samedi : 12 h
- Messes le dimanche  
Du 29 juin au 31 août  
Le samedi : 18 h 30  
Le dimanche : 11 h et 19 h
- Reprise des horaires habituels :  
Dimanche 7 septembre

## LE SQUARE BAUER

Enfin, la clôture du square Bauer, devant l'église paroissiale est achevée. Elle est plus haute que la précédente ; on peut le regretter car ce nouveau grillage isole un peu le jardin de l'ensemble formé par le végétal et le cadre architectural qui l'entoure : église, caserne, immeubles et mobilier urbain. Si vous traversez le square, n'oubliez pas de jeter un œil dans la boîte à livres, très régulièrement alimentée !

## AGENDA DE L'ÉTÉ

**Messe de départ en camp  
de nos groupes scouts :**  
dimanche 14 juin à 9 h.

**Concert de Olé chœurs**  
mercredi 24 juin à 20 h à Saint-Léon.

**Messe de fin d'année pastorale  
suivie d'un verre de l'amitié  
avant la séparation estivale :**  
dimanche 28 juin à 11 h.

**Retenez ces dates :**  
**Saint-Léon avec le Pape à Paris !**  
**25 au 26 septembre 2026**

**Dimanche de rentrée paroissiale**  
**27 septembre 2026.**



**LE LIEN**



JOURNAL TRIMESTRIEL  
DE LA PAROISSE CATHOLIQUE DE SAINT-LÉON (XV<sup>e</sup>)  
Tél. 01 53 69 60 10 • www.saintleon.com

■ Rédaction et administration : 1, place du cardinal-Amette - 75 015 Paris.  
■ Directeur de la publication : Père Denis Metzinger  
■ Rédacteur en chef : Ghislaine Auzou ■ Comité de rédaction : Ghislaine Auzou, Françoise Hamon, Dorothée de Nanteuil, Maylis de Montgolfier, Robert Myard.  
■ Édition et publicité : Bayard Service - CS 12312 - 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex  
Tél. 03 20 13 36 60 - www.bayard-service.com ■ Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic  
■ Rédactrice graphique : Nelly Denos  
Code support : 20 189 - Photo de couverture : G. Auzou, illustration Ph. Hamon

Impression : Imprimerie Chevillon - Sens (89)  
Tirage : 1 500 exemplaires - Dépôt légal : à parution  
ISSN 2491-7095. Photos *Le Lien*, sauf mention contraire



## BONNE NOUVELLE, REPRISE DU PARCOURS ALPHA

Le parcours Alpha est ouvert à tous ceux qui s'interrogent sur le sens de la vie et qui souhaitent en savoir plus sur la foi chrétienne. Il propose des rencontres autour d'un dîner, d'un topo et d'une discussion.

Comment nous aider ? En faisant connaître le parcours Alpha à ceux de votre entourage qui vous semblent en marge de l'église ou en quête de sens. En priant afin que nos invités soient nombreux et que notre message de foi chrétienne vienne toucher leur cœur. En nous donnant un coup de main pour cuisiner (Alpha, ce sont des dîners et ça commence en cuisine !), pour aussi décorer la salle, dresser les tables, servir puis tout laisser propre.

Première rencontre le **jeudi 8 octobre**  
à 19 h 45 salle Saint-Paul.

Contact :

Alpha@saintleon.com 01 53 69 60 20



## 20<sup>e</sup> PÈLERINAGE DES HOMMES, ÉPOUX ET PÈRES DE FAMILLE À VÉZELAY

Du jeudi 2 juillet au dimanche 5 juillet. Un beau moment ressourçant et fraternel avant les départs en vacances, pour partager, prier, fêter, chanter, marcher vers sainte Marie-Madeleine, celle qui a tant aimé le Christ.

Le thème de cette année : « Effata, ouvre-toi ».

Le programme :

- Départ de Saint-Léon le jeudi 2 juillet vers 18 h 00.
- Marche en chapitre vendredi et samedi (20-25 km par jour), nuits sous la tente, dîners chaleureux !
- Samedi soir et dimanche matin : messe, adoration et confessions avec tous les chapitres à Vézelay (plus de 1 200 pèlerins attendus).
- Retour dimanche 5 juillet à Saint-Léon en milieu d'après-midi.

Alors n'hésitez plus, foncez et inscrivez-vous et parlez-en largement autour de vous.

<https://forms.gle/vgW1QZNc2inotUxD9>

N'hésitez pas à nous poser des questions si vous en avez

Inscriptions et renseignements : [stleon.pdf@gmail.com](mailto:stleon.pdf@gmail.com)

Matthieu Loverly - 06 38 89 37 98



## L'ABBÉ GUILLAUME RADENAC AU MARATHON DE PARIS

Parmi quelques paroissiens, un de nos vicaires l'abbé Guillaume Radenac a fait partie de la course ! Après s'être entraîné deux à trois fois par semaine tôt le matin ou tard le soir, tout au long de l'année, mais très sérieusement le dernier mois, il s'est lancé pour son deuxième marathon de Paris !

Bravo à lui pour son beau score : 4 h 02 et 42,195 km. Un parcours magnifique, très bonne ambiance fraternelle mais, nous avoue-t-il, « les cinq derniers kilomètres ont été difficiles ! » Son objectif pour l'année prochaine, passer sous la barre des quatre heures.

Nous l'encourageons déjà par avance !



## LE CHIFFRE

# 800

**C'** est le nombre de personnes adultes qui ont reçu à Paris le sacrement du baptême dans la nuit de Pâques. Sept adultes ont reçu le baptême à Saint-Léon.

Retrouvez toutes les informations concernant la vie de la paroisse sur le site de la paroisse [www.saintleon.com](http://www.saintleon.com)



| 21 03 2026 |



➔ Marche de Saint-Joseph avec la paroisse

| PREMIÈRE COMMUNION |



➔ Première communion des enfants du catéchisme de CE2 et CM1. L'Église demande deux années de formation avant de recevoir le sacrement de l'Eucharistie.

| AUTOUR DE PÂQUES |

| 30 03 2026 |



© Photo G. Auzou

MÉNAGE DE L'ÉGLISE LE 30 MARS

Une dizaine de personnes munies de balais et aspirateurs nettoient à fond l'église pour Pâques.

| 02 04 2026 |



© Photo G. Auzou

JEUDI SAINT, 2 AVRIL

Après la messe du Jeudi saint, l'assemblée avance en procession silencieuse vers la chapelle de la Visitation pour accompagner le Seigneur au Reposoir. Adoration jusqu'à 23 h 30.





© Photo G. Auzou

| 03 04 2026 |



© Photo G. Auzou

## VENDREDI SAINT, 3 AVRIL

Chemin de Croix au Champ de Mars avec les paroisses Saint-Léon et Saint-Pierre du Gros Caillou et les écoles du quartier.

| 04 04 2026 |



Photo I. Rivelais

## SAMEDI SAINT, 4 AVRIL

Baptême de sept catéchumènes à la Vigile pascale.

# DE BEAUX PARCOURS AVEC EUX

Le père Pietro Busti va quitter la paroisse Saint-Léon. Il est né à Vérone il y a 32 ans. Vérone, dans le nord de l'Italie, est une belle et antique cité, célébrée par Shakespeare avec les amants de Vérone, Romeo et Juliette.

Ordonné en 2018, il était vicaire d'une paroisse à Vérone et il a été envoyé à Paris par son évêque pour étudier la théologie fondamentale, pour préparer une thèse en co-tutelle entre la faculté Loyola à Paris et l'Université de Louvain. À son arrivée à la paroisse Saint-Léon, il a célébré la messe du dimanche soir (19 h) et y a rencontré les étudiants de la maison paroissiale. Il s'est rapproché d'eux et au bout d'une année, le curé lui a proposé de devenir leur aumônier. La plupart des étudiants résidents sont catholiques, et il s'est appliqué à organiser des rencontres avec ceux qui ne le sont pas. Avec eux, il y a eu de beaux parcours !

Le père Busti a été très chaleureusement accueilli à Saint-Léon. Son séjour à Paris lui a fait découvrir une société sécularisée qui n'est pas celle de l'Italie où le christianisme populaire est très

vivant. Presque tous les Italiens sont baptisés, on n'observe donc pas le phénomène français des baptêmes de jeunes ou d'adultes. Le catholicisme français est d'une spiritualité plus intellectuelle, plus froide pourrait-on dire. La liturgie y est très soignée, les gestes (encens, bénédictions) de grande qualité, manifestant un fort sens du sacré, mais moins émotionnelle ; l'Italie est plus marquée par une forme de sentimentalisme. La paroisse de Vérone, que le père Busti prendra en responsabilité (ils seront deux co-responsables), est liée à l'université et compte une majorité d'étudiants. L'université est un lieu de rencontres, d'échanges et de dialogue ; mais les étudiants y sont moins pratiquants qu'à Paris.

Le père Busti reviendra à Saint-Léon, une semaine tous les deux mois pendant deux ans, pour rencontrer ses directeurs de thèse. Nous espérons que son travail sera publié et que nous pourrons le lire.

Françoise Hamon

NOMINATION



## | MARS 2026 | ÉVANGÉLISATION DE RUES AUTOUR DE SAINT-LÉON

*Une trentaine de paroissiens évangélisateurs nous rapportent quelques témoignages :*

**Gustave**, jeune catholique non pratiquant, rencontre une jeune évangélisatrice qui, elle aussi, a lâché l'Église pendant un temps et peut donc témoigner de ce qui lui a manqué dans sa vie/sa foi, sans les sacrements. Il se laisserait bien tenter par le groupe Even.

**Pascale**, croyante, non pratiquante elle aussi, est saisie par la parabole

de la Samaritaine que lui raconte un binôme. Pour puiser l'eau vive, il faut pouvoir s'y arrêter. Cette eau vive, c'est l'eucharistie.

**Agathe**, non croyante, est touchée de découvrir qu'il existe quelqu'un qui veille sur elle.

**Florent, Inès et leur petite Léonie**, s'arrêtent car ils ont préparé le baptême de Léonie à Saint-Léon, il y a un an. Mais depuis, ils ne viennent plus à l'Église. Ils acceptent qu'un binôme prie pour eux dans la rue et Florent se met à prier, lui aussi,

pour le binôme. Beau moment de communion.

**Une femme catholique** mais qui a mis Dieu de côté, est très remuée par sa rencontre avec un binôme d'évangélisateurs et leur discussion sur le chapelet, la parole de Dieu, etc. Elle tient à leur laisser son numéro de téléphone, pour savoir comment donner suite.

**Un homme, très demandeur de réponses** - « Pourquoi priez-vous ? Pourquoi croyez-vous ? » - est reparti, songeur, avec une parole de la Bible.

## TRAVAUX DE LA MAISON DES ŒUVRES

# Ce projet est « un signe de vitalité et

La paroisse Saint-Léon s'engage dans un grand projet de modernisation et d'amélioration de la sécurité et de l'accessibilité de la Maison des Œuvres. Entretien avec le père Metzinger, curé de la paroisse Saint-Léon, qui voit dans cet important chantier « un signe de vitalité et d'espérance ».

*Père Metzinger, pourquoi la paroisse engage-t-elle aujourd'hui ce projet ?*

Depuis plus de dix ans, des projets circulaient... Quand j'ai été nommé voici trois ans, l'un d'eux venait d'être refusé par l'Association diocésaine de Paris (ADP), propriétaire selon la loi. Il me fallait le temps nécessaire pour comprendre de quoi il s'agissait. La Maison des Œuvres est un lieu central de la vie de notre paroisse. Elle accueille chaque semaine une grande diversité d'activités, sans oublier naturellement la chapelle. Les propositions du CASL, le patronage, la catéchèse, les groupes de jeunes, scouts, sports, les rencontres fraternelles, les réunions, les temps festifs... sont constitutives d'une dynamique paroissiale globale. C'est donc un lieu où vit concrètement la communauté et sa dimension missionnaire (mise à disposition des salles).

Avec le temps, le bâtiment a vieilli et la dernière visite obligatoire de la Préfecture (au titre des Établissements recevant du public – ERP) m'a fait



*L'accès actuel aux salles de la Maison des Œuvres...*

peur ! Allions-nous être dans l'obligation de cesser nos activités ?

Les exigences en matière de sécurité et d'accessibilité des Personnes en situation de handicap (PSH) ont beaucoup évolué. Il est devenu indispensable d'adapter nos locaux pour qu'ils soient à la fois plus sûrs, plus accessibles à tous et fidèles à ce que nous voulons être comme paroisse accueillante.

Ce projet n'est pas un luxe ni une simple amélioration esthétique. Il répond à une nécessité : celle de permettre à chacun de participer pleinement à la vie paroissiale, dans des conditions dignes et sécurisées.

*Quels sont les grands objectifs de ces travaux ?*

Je dirais qu'ils sont à la fois très concrets et profondément pastoraux. Il y a d'abord la **sécurité**. Nous sommes un établissement recevant du public, avec des responsabilités importantes. Tout doit être fait pour que chacun puisse circuler et se rassembler sans danger.

Il y a ensuite l'**accessibilité**. Une paroisse ne peut pas accepter qu'une personne en situation de handicap soit empêchée de venir à cause d'un obstacle matériel. L'accessibilité n'est pas seulement une obligation légale,

**Expert-comptable**  
**Commissaire aux comptes**  
 Benoît Rigolot

**aciem**  
 L'expertise à vos côtés

www.aciem-audit.fr  
 contact@ciem-audit.fr

Tél. : 01 44 75 57 36  
 2, Passage du Guesclin - 75015 Paris

**CLAIRON ENTREPRISE**  
 23, rue d'Ouessant - 75015 PARIS  
 Tél. : 01 47 83 88 40  
 E-mail : info@clairon.org

**Plomberie - Couverture**  
**Chauffage - Maçonnerie**

QUATIBAT  
 ★ ★ ★



# d'espérance »



*L'accès après travaux.*

c'est une question de bienveillance et de respect.

Il y a aussi la **qualité de l'accueil**. Un lieu clair, lisible, bien organisé et chaleureux favorise la rencontre et la fraternité.

Enfin, il y a la **perennité**. Nous recevons ce patrimoine pour un temps, et nous avons la responsabilité de le transmettre en bon état aux générations futures.

Il faut noter que les travaux seront précédés de diagnostics complets de la Maison des Œuvres, ce qui permettra de les éviter pour des travaux ultérieurs.

## *Concrètement, quels sont les principaux aménagements prévus ?*

Ils sont nombreux, mais on peut les résumer en quelques axes forts.

D'abord, la création d'un **nouvel escalier** reliant le 3<sup>e</sup> étage au 4<sup>e</sup> étage. C'est un élément structurant, qui améliorera beaucoup la circulation et la sécurité dans l'ensemble du bâtiment. Pour gagner le 4<sup>e</sup> étage, les enfants ne seront plus obligés de sortir dans la rue. Cet étage est très utilisé pour les réunions et les activités. Sa **rénovation complète** prévoit :

- La création d'un sanitaire accessible aux personnes à mobilité réduite,
- La rénovation des sanitaires existants,
- La création d'une kitchenette d'accueil et d'un local ménage,
- La réorganisation de certaines salles, notamment le déplacement de la salle de danse qui accueillera l'aménagement pour les PSH de la sortie de l'ascenseur. Son déplacement permettra de maintenir sa surface et d'augmenter ses zones de rangement.

- Le remplacement de certaines menuiseries extérieures pour répondre aux exigences en matière d'économies d'énergie (« décret tertiaire »).
- La reprise complète des peintures.

Ces espaces deviendront plus confortables, plus lumineux et plus adaptés à leurs usages.

## *Le théâtre est également concerné. Qu'est-ce qui va changer ?*

Le théâtre est un lieu important pour la paroisse, en raison de son rayonnement dans le quartier. Il sera rendu plus accessible grâce à :

- la création de **dix emplacements réservés aux personnes en fauteuil roulant**,
- l'adaptation de l'entrée pour un passage et une sortie d'ascenseur conforme aux normes PSH,
- la reconstruction des loges, en lien avec le nouvel escalier.

Ainsi, chacun pourra pleinement profiter des spectacles et des événements, sans exclusion. Il nous reviendra, dans les années à venir, de réfléchir avec le diocèse à l'utilisation, la gestion et la modernisation de ce lieu. Dans cette attente, il sera « aux normes ».

## *Tous les escaliers du site seront-ils concernés ?*

Oui, tous seront mis en conformité obligatoire : mains courantes prolongées et bien visibles, marches antidérapantes, contremarches pleines, bandes d'éveil à la vigilance, éclairage homogène. Ce sont des détails techniques, mais ils changent énormément la sécurité et le confort, notamment pour les personnes âgées, les enfants ou celles et ceux qui ont des difficultés de mobilité.

## *Une autre partie importante des travaux concerne l'entrée de la Maison des Œuvres*

Absolument. L'entrée actuelle est peu lisible et difficilement accessible

pour les PSH. Elle sera entièrement repensée pour devenir un véritable espace d'accueil : reconstruction des rampes et des escaliers, accès facilité pour les personnes à mobilité réduite, cheminements plus clairs, installation

d'un banc et de jardinières, ambiance plus chaleureuse.

L'entrée est symbolique : c'est la première image que l'on a de la paroisse. Elle doit dire quelque chose de notre désir d'accueillir chacun.

À noter que cet aménagement de l'entrée ne modifiera la cour, si importante pour tous, que marginalement.

**L'ensemble vivra, se renouvellera, et Saint-Léon poursuivra sa mission**

••• *Tout cela est-il bien utile ?  
Nous avons entendu la réflexion  
rapide : « ça ne fait pas rêver » ?*

Chacun rêve en fonction de ce qu'il vit ! En tout cas ça ne fait pas cauchemarder comme la menace bien réelle de fermeture administrative que nous avons vécue... L'ensemble vivra, se renouvellera, et Saint-Léon poursuivra sa mission pour ses paroissiens et pour notre quartier.

J'ai souhaité que ces travaux soient aussi l'occasion d'améliorer les locaux qui nous permettent d'accueillir l'opération « Hiver Solidaire ». La charité, cœur de la vie chrétienne, se vit aussi dans la manière d'accueillir. Oui, ça a un coût, mais nous sommes dans le réel, dans le possible, sans obérer le financement de toutes nos autres charges.

Rappelons que nous ne sommes pas bénéficiaires de la Loi de 1905... La construction de l'église date de 1925 et tout son entretien nous revient ce qui n'est pas une mince affaire. Ce que nos anciens ont pu réaliser pour l'annonce de l'Évangile à Paris est un trésor dont nous bénéficions. Nous devons donc l'entretenir, le mettre à jour pour le transmettre à notre tour !

*Un tel projet a forcément un coût important*

Oui, le coût global s'élève à **1,85 million d'euros**. C'est une somme conséquente, mais elle a été construite avec sérieux et responsabilité. Le financement repose sur trois piliers :

- un tiers financé par la **trésorerie actuelle de la paroisse**,
- environ **un tiers grâce aux legs** reçus et à recevoir par la paroisse,
- environ **un tiers par une avance consentie par le diocèse**, remboursable à partir de 2031.

Je profite de cette question pour remercier avec force les paroissiens bénévoles qui ont travaillé avec compétence ce dossier très lourd : Michel Pinto, Didier Chabrol, Philippe Rabeau, Gervais Pelissier, et les services du diocèse. Grâce à leur intense engagement, l'archevêque de Paris a donné son accord en décembre 2025... et l'autorisation du projet par la Préfecture est intervenue

le 21 avril. Les travaux vont donc commencer début juillet 2026.

*Les paroissiens peuvent-ils encore participer financièrement ?*

Bien sûr. Même si l'essentiel du financement est sécurisé, chaque don est précieux. Il permet d'alléger la charge future et surtout de faire de ce projet

une véritable œuvre communautaire. Donner, c'est dire : « *Ce lieu compte pour moi. Je veux qu'il continue à servir.* »

*Comment s'organisera le calendrier des travaux ?*

Le projet est prévu en **deux grandes phases**.

La première phase commencera par la préparation du chantier en **juin 2026** et se terminera **fin 2026**. Elle portera sur :

- l'aménagement du **4<sup>e</sup> étage**,
- la création de l'escalier entre le **3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> étage**,
- l'ensemble des améliorations concernant le **théâtre**. L'objectif est que le **théâtre puisse rouvrir en janvier 2027**.

Au plus tard, en octobre 2026, toutes nos activités reprendront une vie nouvelle ! De plus, ces deux phases permettent de ne pas avoir une « année blanche » pour nos activités. J'ai conscience qu'un petit effort sera réclamé à tous au moment de la rentrée 2026.

La deuxième phase aura lieu de **début juillet 2027 au 30 septembre 2027**. Elle sera entièrement consacrée à l'**aménagement de l'entrée de la Maison des Œuvres**.

Ce découpage permet de limiter la gêne pour les activités paroissiales, notamment pour les jeunes du patronage, et de préserver autant que possible la vie de la communauté.

*Un message aux paroissiens pour conclure ?*

Je voudrais dire que ce projet est bien plus qu'un chantier. Il est un signe de vitalité et d'espérance. En prenant soin de nos bâtiments, nous prenons soin des personnes qu'ils accueillent. Nous préparons un lieu où les générations futures pourront continuer à se rencontrer, à respirer l'Évangile, à prier, à servir et à grandir dans la foi. C'est une œuvre collective, portée par la confiance, la générosité et l'amour de notre paroisse.

Propos recueillis par l'équipe projet

*L'équipe projet :*

*Michel Pinto, Philippe Rabeau,  
Gervais Pelissier, Didier Chabrol,  
Direction architecture, technique et  
travaux (DATT) du diocèse de Paris –  
Cabinet d'architecte Lacau.*



© Photo G. Auzou

*Les travaux doivent débiter cet été.*



# Quelle route cet été ?

« La route » pour nos vacances, une vertigineuse question ? Tant d'images et tant de sens naissent de ce terme, pourtant si banal. Après quelques réflexions autour du mot, nous avons choisi de vous laisser séduire par des expériences qui pourraient vous donner des idées !



Ingram

## La route : que de significations différentes !

La « route », un mot dont l'étymologie est un peu mystérieuse : gaélique, bretonne ? Dans le prestigieux dictionnaire de langue de Littré, la route désigne (au sens propre, précise le rédacteur) un chemin tracé et ouvert dans une forêt ; l'homme dominant la nature sauvage. Puis il en vient au XVIII<sup>e</sup> siècle à indiquer très généralement le chemin qui conduit à un but annoncé. Les marins l'utilisent en mer pour s'orienter sur une carte ; et quand il fait bon vent, on « taille la route ». Dans les territoires ruraux, les paysans qualifient de route une voie pavée et carrossable. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le terme prend une nouvelle signification, philosophique cette fois : c'est la direction qu'on donne à sa vie morale et/ou sociale. Ainsi, l'expression « s'écarter de la grande route », ce sera « éviter les errements vulgaires » ; « faire fausse route », c'est « se fourvoyer » ; et « être sur la route de quelqu'un », c'est faire obstacle à ses ambitions. Apparaît aussi le synonyme « chemin », prendre le bon chemin ou le mauvais chemin...

Et bientôt, on « chemine », un verbe qui suggère la lenteur, tant de la démarche physique que spirituelle.

Mais il y a un danger : la « croisée des chemins ». Ainsi, la tradition philosophique antique raconte qu'Hercule, se trouvant à la bifurcation entre le chemin des plaisirs et la route de la vertu, a fait le bon choix : celui de la vertu ; il devint un quasi-héros chrétien, souvent représenté au moment du choix par les peintres de la Renaissance. Et Paul, sur le chemin de Damas, sera détourné de ses intentions mortifères pour s'engager sur la bonne voie (Actes des apôtres 9, 3).

### Une autre route...

Les écrivains nous emmènent sur une autre route : celle qui mène à Dieu. Ainsi Jean Racine dans *Esther* : « Ô Dieu, par quelle route inconnue aux mortels (...) Ta sagesse conduit ses

desseins éternels. » Deux siècles plus tard, une œuvre littéraire reprend ce chemin : le roman *En route*, publié en 1895 par le sulfureux écrivain naturaliste, Karl-Joris Huysmans, propose le récit de sa conversion au catholicisme, lui qui était connu par un précédent ouvrage, *En rade*, qui décrivait sa vie déréglée. K.J. Huysmans a donné à ses publications successives des titres fondés sur ces notions de parcours et de cheminement : après *Là-bas*, ce sera *Là-haut*, puis *En Route*, pour finir avec *La cathédrale* : Oui, la route conduit à Dieu. La littérature du XX<sup>e</sup> siècle invente une autre route : celle qui

ne mène nulle part : *Sur la Route*, publié en 1957 par l'américain Jack Kerouac, est le premier des « road novels » où le héros va d'aventures en aventures, incarnation d'une génération déboussolée ; c'est la naissance du routard. L'édition d'un guide pour le routard de chez nous a bien évolué... vers le confort, la gastronomie et le tourisme culturel. Le guide s'est embourgeoisé, la route s'est civilisée...

Sur quelle route  
nous engagerons-  
nous pour  
ces mois d'été

Nos vacances qui s'annoncent seront-elles pour nous un nouveau départ ? Sur quelle route nous engagerons-nous pour ces mois d'été qui nous offrent la liberté au soleil de la plage, le repos dans le jardin, la marche sur une route ombragée ? Faire des choix de vie ou bien nous laisser vivre au gré des circonstances ? Des prières dans le calme ou un actif pèlerinage de marcheur ? C'est à chacun de décider (en évitant les conflits familiaux !) quelle route qu'il choisira : celle des bifurcations ouvertes à des choix multiples, ou celle de l'exclusive, par exemple du voyage intercontinental pour « découvrir le monde », de la croisière en famille sur un paquebot géant ? Ou bien l'activité physique sans repos ? Ou encore la méditation et la lecture, le pèlerinage vers un sanctuaire voisin ou éloigné ?

# Cahors-Auvillar, une semaine sur le Camino avec papa

Chaque année, je marche une semaine sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, ou plutôt sur le Camino vers Santiago comme disent les pros. Et cette année, j'ai emmené papa avec moi.

Papa, 69 ans est encore en activité dans l'expertise d'assurance. Il pratique le tennis, a effectué deux ou trois pèlerinages des pères de famille et il randonne. Pour son anniversaire, il est venu avec moi sur le Camino : « Rien à voir avec mes petits pèlerinages » dira-t-il une fois arrivé au gîte l'Oasis de Compostelle à Lauzerte, à la fin d'une étape difficile. « Je n'ai jamais été aussi fatigué, même après de longs matchs de tennis. » Le voilà pourtant qui se lance, dans la foulée, dans une longue discussion avec notre hôte Frédéric, marathonien, sur la comparaison entre les anciens sportifs et les nouveaux : avec le même matériel et le même entraînement, qui gagnerait ? Et cette discussion n'était que le préambule de celle du dîner, où j'ai pu voir l'expert en action avec Frédéric sur un autre sujet technique.

Plus tôt dans la journée, nous nous étions arrêtés pour regarder des fresques romanes dans le chœur de la toute petite église de Rouillac. Il était environ 12 h 30 lorsque nous avons entendu une voix belle et forte : celle de l'Ave Maria

Une fois là-haut, c'est magnifique, l'accueil, le cloître, il y a des jeunes, des bénévoles, et d'autres marcheurs.

de Schubert, rien que pour nous ! Et avant, que chantiez-vous ? – le *Notre Père* en araméen. Nous sortons, et voilà que pique-niquent sur la table que nous avons repérée, une tante et sa nièce. Nous échangeons, elles reviennent pour la deuxième fois sur le chemin. À Moissac, ce sera une mère et sa fille à qui je demande quelle occasion les réunit sur le Camino : « J'avais prévu de le faire avec mon mari, qui nous a quittés cette année. » Puis voilà papa en discussion avec celui que nous devons appeler par la suite « le Calédonien », tout de noir vêtu, et qui explique qu'il a vu des foules de Kanaks se réunir pour les obsèques d'un simple balayeur, parce que celui-ci avait une haute position dans le droit coutumier kanak.

« Il aime bien parler votre père » avait tout de suite senti notre premier hôte, Bertrand, et c'était avant que papa soit lancé sur la validité du diagnostic amiante dans le gîte. Fatigue-t-il, papa ? Oui, sur cette dernière montée, à Moissac, qui devait nous amener à l'ancien carmel, justement

nommée « montée du calvaire ». Pourtant, une fois là-haut, c'est magnifique, l'accueil, le cloître, il y a des jeunes, des bénévoles, et d'autres marcheurs. On rigole, on évalue les forces pour l'étape suivante. C'est vivant et en même temps, c'est calme. Après le dîner et la douche, je sors de la chambre, je m'assois dans le cloître silencieux. Je souffle et je prie. Demain, nous irons à Auvillar, mais ce sera en train.

« Inoubliable ! »

Arrivés dans ce beau village, c'est l'incomparable Monique qui nous reçoit, et nous envoie à la messe. Elle aime les animaux, la philosophie, les saints, la Vierge dont la statue trône au milieu de son jardin, et elle aime les pèlerins. Vous n'entrerez pas chez elle sans votre crédenciale, passeport du pèlerin de Saint-Jacques. Elle nous dit tout de suite qu'elle nous ramènera en voiture à la gare de Valence d'Agen, d'où nous sommes venus en parcourant les six derniers kilomètres à pied de notre périple. Ouf. Cahors et son pont Valentré, où nous avons pris la première photo, sont loin. On l'a fait ! Pourquoi me suis-je lancé là-dedans ? Pour mettre la relation père-fils à l'épreuve des chemins de Saint-Jacques, pour ouvrir un espace pour parler en vérité, faire partager à papa une chose qui m'est chère - le chemin - et de le « déplacer », le tout sous le regard de Dieu... En tout cas, je n'ai pas été pas déçu, et lui non plus... « Inoubliable ! » a-t-il dit à son retour, et je ne dis pas mieux. Gare Montparnasse, j'essaie un : « Tu pourrais y retourner ? » Il n'a pas dit non.

N. de Bonnefoy, 29 ans





# La Canterbury-Rome, un chemin de lumière

En 2021, je venais de terminer le Camino Ignaciano, qui traverse l'Espagne d'ouest en est, allant de la ville de Loyola à Manrèse, lorsqu'Olivier, malicieux, m'offre un jour un très joli livre illustré de la Via Francigena... Enthousiasmée, je saisis le projet à bras-le-corps.

**L**a préparation au départ demande du temps. Grâce aux guides, des itinéraires sont proposés, mais parfois, ils ne correspondent pas à ce que je souhaite. Je dresse un tableau Excel simple : étapes, km, dates, hébergements. Je contacte des personnes, des amis d'amis, des campings, des abbayes, des couvents, des fermes, des gîtes. Je réserve.

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai... » et me voici « Poussée par l'Esprit ». J'y vais, j'avance, c'est là que je dois être, sur la route, « une sentinelle de l'invisible », disait Jean Paul II.

Je suis Vivante. Dans ma poche, mon chapelet, des médailles de sanctuaires mariaux et une de Jean-Paul II. Dans les mains, deux bâtons de randonnée, offerts par mes neveux, pour me donner assise et de l'élan ou, au contraire, pour me freiner dans les descentes. Aux pieds, de bonnes chaussures montantes serrant les chevilles. Dans le sac, une gourde de deux litres.

Seule ? Oui et non, le ciel est avec moi, le ciel est en moi ! Et puis il y a les rencontres des habitants, des amis pèlerins belges, italiens, français, suisses, allemands, hollandais, anglais, australiens, américains... Chacun avec son histoire. Je suis toujours en lien pendant et après.

Je contemple, je goûte, je sens ce qui m'entoure. Aller de l'avant, construire la confiance en la vie, être en mouvement, dépasser ses peurs, regarder plus haut, accueillir l'appel, apprendre à se déshabituer, être en déséquilibre, renforcer ma foi par le corps, être debout, voilà qui me motive.

## Ressentis profonds

« Le Seigneur est mon rempart et mon salut, de qui aurais-je crainte. » Pendant la journée, je chante, je dis mon chapelet, je murmure la prière du pèlerin russe et celle des enfants de la Salette.

Mes sens sont en éveil... Confiance. La brume du matin s'évapore doucement. Le soleil, d'abord rougeoyant, se lève sur les rizières, présageant une journée brûlante et sans ombre. Je presse le pas.

Je m'émerveille... Les moustiques attaquent, les grenouilles effrayées sautent dans les eaux stagnantes et des ibis sacrés s'envolent à mon passage dans un froissement d'ailes.

Humilité... Devant cette immensité, entre ciel et terre, je suis un point de suspension avançant, fragile et frêle, vers l'inconnu.



Enfin Rome ! Marie-Luce (au 1<sup>er</sup> plan) est la présidente de la société Grandir (Accompagnements professionnels, personnes et organisations).

Sobriété ? Mon sac trop chargé, pèse... Difficulté à me délester...

Patience... La fin de la matinée approche, la température monte. J'ai l'impression que la destination devient mirage. Courage... Enfin, j'aperçois le but ! Mais encore trois kilomètres de faubourgs à traverser avant d'atteindre le centre. L'eau manque.

Gratitude... Sur le pas de la porte, mon hôte m'attend, souriant. Ma chambre éphémère est confortable.

## Pour clore ces quelques lignes

Cette merveilleuse route de la Francigena, je l'ai terminée le 12 mai 2026. Une étape pour aller plus loin. À Rome, ma mère de 88 ans, ma sœur et des amis sont spécialement venus m'y accueillir (photo) pour célébrer et être avec moi dans l'action de grâce. Comme un leitmotiv, à chaque retour de ce voyage intérieur, je retiens de belles leçons de vie, de foi, des gestes et des attitudes nouvelles à poser pour moi-même et les autres. J'ai grandi.

Mon souhait maintenant est de poursuivre vers Santa Maria di Leuca, tournée vers l'Orient, et rejoindre Jérusalem pour nourrir cette route vers Dieu.

Marie-Luce, 61 ans

## La Via Francigena en bref

- 2 200 km de Canterbury à Rome.
- 4 pays traversés : Angleterre, France, Suisse, Italie.
- 11 étapes réparties sur 5 ans, de l'été 2022 au printemps 2026

## Question de Théo

23 ans, rue Humblot

### Quel est le sens chrétien de la bénédiction d'un objet ?

Peut-être vous êtes-vous déjà interrogé en voyant ces personnes venir demander à un prêtre de bénir un chapelet, une icône, un cartable, une voiture, une maison, et bien d'autres choses encore. Piété populaire dépassée ? Superstition bien habillée ? Ou véritable démarche de foi ? Pourquoi faire bénir un objet ?

#### Une parole qui transforme le cœur

Le sens chrétien d'une bénédiction est souvent mal compris. Le mot « bénir » vient du latin « *benedicere* », qui signifie « dire du bien ». Bénir, c'est prononcer une parole de vie, reconnaître l'œuvre de Dieu et appeler sa présence (CEC 1671). On lui prête pourtant volontiers un « pouvoir magique », comme si l'objet devenait porteur d'une force. Or une bénédiction ne transforme rien en porte-bonheur ni en amulette. Elle ne fonctionne pas toute seule. Elle n'est ni magie, ni superstition. Elle porte moins sur l'objet que sur la personne qui en fera usage. Faire bénir un objet, c'est demander qu'il devienne un signe qui rappelle Dieu et soutienne la prière. Une bénédiction ne porte ainsi du fruit que dans un cœur tourné vers Lui et disponible à sa grâce. Elle ne remplace ni la foi, ni la conversion, ni la prière. Elle ne change pas d'abord les choses. Elle nous change. Elle nous déplace. Elle nous apprend à vivre de Dieu pour que toute notre vie devienne, peu à peu, bénédiction pour nous-même et pour le monde.

Alors, même le plus ordinaire peut entrer dans une relation à Dieu. Les réalités concrètes de la vie deviennent des lieux où le cœur apprend à vivre en sa présence. Un chapelet béni n'est

pas « plus efficace », mais il aide à prier. Les rameaux bénis rappellent que nous reconnaissons le Christ comme Roi, jusqu'au don de sa vie. Une maison bénie n'est pas protégée par avance, mais confiée à Dieu, appelée à devenir un lieu de paix et de charité. Un cartable béni ne garantit ni réussite ni bonnes notes : il rappelle que Dieu est là, jusque dans les devoirs et les jours difficiles. Ce que nous vivons ainsi de manière très concrète renvoie en réalité à une logique plus profonde de la foi.

#### Du visible à l'invisible

Dieu se sert du visible pour nous conduire à l'invisible : c'est la logique sacramentelle de l'Église. Les bénédictions font partie de ce que l'Église appelle les sacramentaux : des signes qui disposent à recevoir la grâce et sanctifient les différentes circonstances de la vie (CEC 1667). La bénédiction y trouve sa place. Elle ne donne pas la grâce comme les sacrements, mais elle prépare le cœur à la recevoir (CEC 1670). Autrement dit, elle n'agit pas à notre place : elle ouvre le cœur, éveille la foi

Elle [la bénédiction] ouvre le cœur, éveille la foi et dispose à ce que Dieu veut offrir.

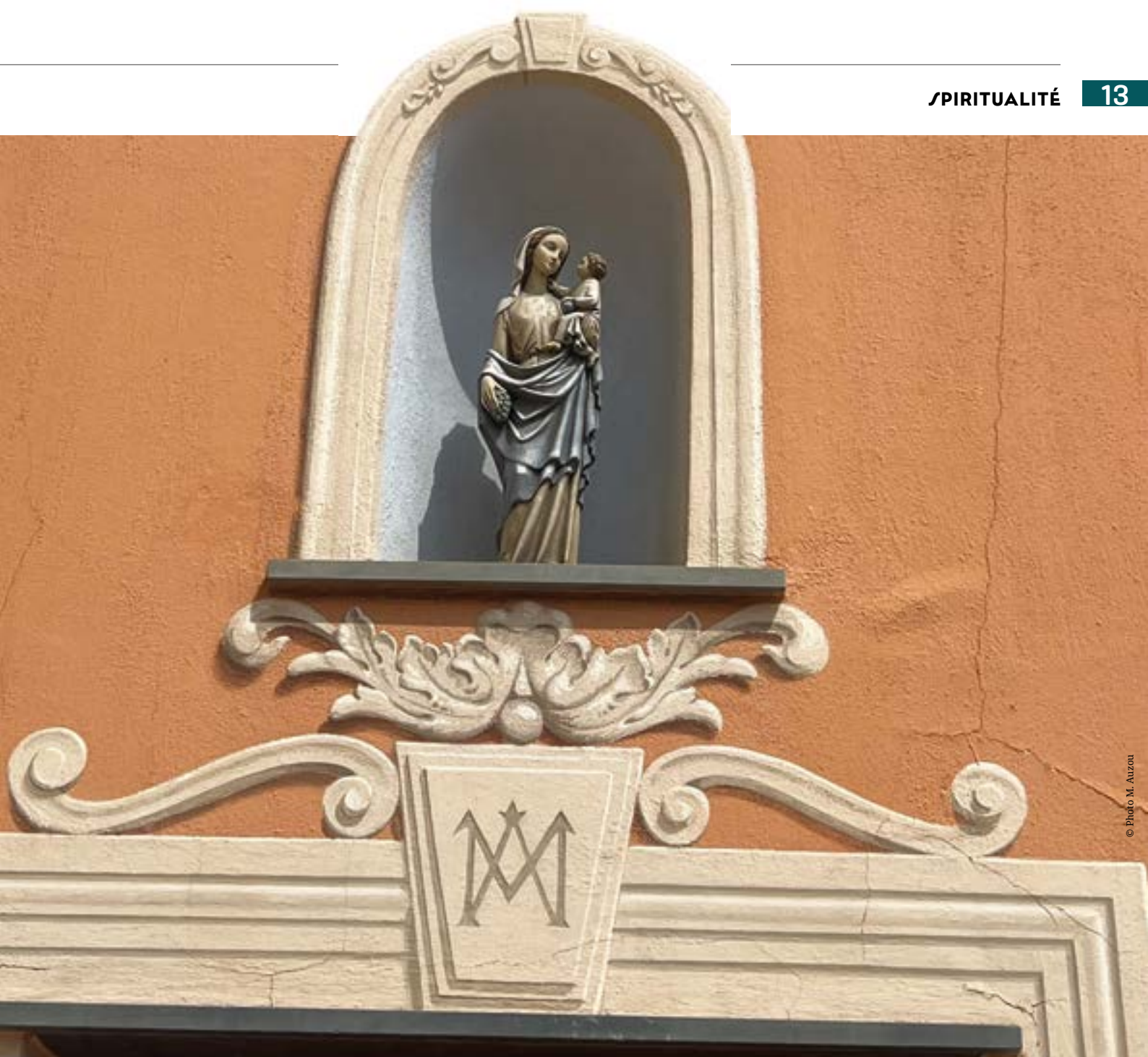
et dispose à ce que Dieu veut offrir. Elle prolonge la grâce reçue dans les sacrements et aide à en vivre au quotidien. Une bénédiction dit toujours la même chose : « *Seigneur, viens habiter ici, viens habiter cela, viens habiter cette vie.* » La vraie question n'est pas « *cet objet est-il béni ?* », mais « *ma vie l'est-elle ?* ». Car Dieu ne veut pas seulement bénir des choses, mais des personnes et, à travers elles, le monde entier.

Abbé Guillaume Radenac

*Bénédiction des cartables à Saint-Léon, rentrée 2025.*







© Photo M. Auzou

# Prière

PRIÈRE AU CŒUR IMMACULÉ  
DE MARIE  
PAPE LÉON XIV

En intercession pour le monde :

*« Sainte Vierge, Mère du Christ notre Espérance (...) Parfaite disciple du Seigneur, tu as gardé toutes les choses de Dieu dans ton cœur. Apprends-nous à écouter la Parole de Dieu et à la comprendre intérieurement, afin que nous marchions avec confiance sur le chemin de la sainteté. À ton Cœur Immaculé, nous confions le monde entier et toute l'humanité, en particulier tes enfants tourmentés par le fléau de la guerre.*

*Avocate de la grâce, guide-nous sur le chemin de la réconciliation et du pardon. N'omets jamais d'intercéder pour nous, dans la joie comme dans la douleur, et obtiens pour nous le don de la paix, que nous implorons avec ferveur. Mère de l'Église, accueille-nous avec bienveillance, afin que, sous ton manteau, nous trouvions refuge et soyons soutenus par ton aide maternelle dans les épreuves de la vie. (...) Sainte Vierge, Mère montée au Ciel, Reine de la Paix, Dame au Cœur Immaculé, prie pour nous ! »*

[illegible]



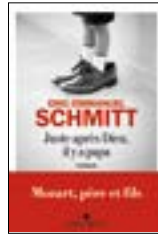
## LU POUR VOUS

### Juste après Dieu, il y a papa

D'ERIC-EMMANUEL SCHMITT. ALBIN MICHEL

Ces mots admiratifs ont été prononcés par Wolfgang Mozart, enfant. Le très jeune prodige idolâtre son père Léopold, un professeur et un mentor dont il dépend entièrement. Mais en grandissant, le fils dépasse le père et n'a plus besoin de lui, refusant tout maître et tout protecteur. Au fur et à mesure qu'il devient célèbre, il s'éloigne de Léopold et rompt tout contact avec lui. Son père souffre en silence du manque de réponse à ses lettres et de l'absence de visites. Il voit s'écrouler le but de son existence. Ils ne se reverront jamais.

L'auteur analyse l'évolution des relations père-fils qui, de tout temps, peuvent conduire à un déchirement. Brillante réflexion menée avec clarté et retenue sur la filiation, la transmission et les conséquences de l'émancipation.



### Jésus disait merci # ou pas

DE INÈS DE CHANTÉRAC. ÉDITIONS EMMANUEL

Dans de courts textes très bien illustrés par Ixène, Inès de Chantérac s'adresse directement aux adolescents pour leur expliquer que la politesse et la droiture sont des actes de charité envers leur prochain, une façon de prendre soin de lui. Ses conseils sont simples comme être honnête, s'excuser, dire merci, laisser passer les autres avant soi-même, bien les accueillir, s'entraider. Elle leur montre « la beauté et la profondeur des gestes qu'ils posent » quand ils ont des égards sincères et respectueux envers leur prochain. L'objectif est de développer leur sens moral afin qu'ils deviennent des adultes droits et responsables. Textes écrits avec simplicité, délicatesse et humour. *Pour adolescents.*



## LE SAVIEZ-VOUS ?

### Les petits jardins d'Ana

Les petits jardins de l'abside de Saint-Léon sont au mieux de leur forme. C'est Ana qui s'en occupe. Ana Da Eira est ici depuis 34 ans. Outre l'entretien des salles paroissiales, elle a pris en charge ces petits jardins depuis six ans. Ceux-ci étaient un peu à l'abandon depuis que M. Pêcheur,

ancien paroissien à la retraite avait quitté le quartier. Bien nettoyés et replantés ils ont retrouvé vie grâce à Ana : le jasmin a été récupéré dans les poubelles de l'église, les choux arrivent du Portugal, comme les gigantesques giroflées, le forsythia fréquente les spirées et « le

désespoir du peintre ... ». Dans cette terre pauvre, Ana remet du terreau tous les ans avant d'installer des vivaces, dont les boutures qu'elle se procure de ses promenades parisiennes. Ana s'est liée avec Sylvie, gardienne de l'école Cardinal Amette à qui elle apporte conseils et boutures. Remarquez que le mini-jardin, sur le trottoir de l'école, est un clone de celui de l'église. Merci à ces dames qui favorisent l'esprit de quartier, celui du village Saint-Léon.



© Photo M. Auzou

## HORIZONTAL

1. Elles brillent, c'est festif ! 2. Il fréquente régulièrement son église. 3. On les voit à Bréhat, Oléron ou Porquerolles. Le travail obligé chez les SS. 4. Forme juridique d'une Société d'épargne (*Abr.*). Arrive parmi nous. 5. Le nombre de pas de celui qui tue le temps, selon l'expression. 6. Fit boire la tasse dans un grand désordre. Particule atomique (*Phys.*). 7. Une rue de notre quartier de Paris. Oui chez la Grande Catherine. 8. Fleuve du Nord. Maison provençale. Baudelaire dit qu'elle est « toujours chérie par l'Homme libre ». 9. Prénom féminin d'origine grecque (*en phonétique*). Célèbre Club Sportif de Marseille. Ce que fait maman dans ces merceries où « papa pique ». 10. Don Bosco, Jean Baptiste de la Salle, Philippe Neri, en sont des exemples.

## VERTICAL

- I. Relative aux successeurs des apôtres. II. Nettement plus ministre qu'évêque, il aura servi brillamment près de 10 régimes différents. III. Concerne donc la zone de l'iris de l'œil (*adj.*). IV. Patriarche biblique, père de 3 fils qui ont navigué longtemps avec lui. Massif, sans grâce et ici bien bousculé. (*Adj invar*). V. Pièce de Corneille sur un complot romain. Animal emblématique du Pérou. VI. Tu disperses. VII. Ce que Louis et Elsa ont en commun. Prénom féminin donné en France et en Espagne. Désigne. VIII. Suites de noms. Pas Ferme. IX. Sur le terrain de golf, ici tête en bas. Effluve, agréable ou non. X. Prétentieux et hautains (*familier*).

**ANSOIN**  
1. Église. 2. Paroissien. 3. Illens. S.T.O (Service de Travail Obligatoire) 4. SLE Société Locale d'Épargne. Nait. 5. Centaine. 6. OYNA (Noya). Meson. 7. Presles. Da. 8. Aa. Mas. Mer (Poème L'homme et la Mer). 9. LN (Hélène). O.M. Coud. 10. Éducateurs. I. Épiscopale. II. Taillefrand (1754-1838). III. Irène. IV. Noé. Mastoc. V. Cima. Lama. VI. Essaim. VII. LS. Inès. Ce. VIII. Listes. Mou IX. EET (Tee). Odeur. X. Snobards.

# LA PHOTO MYSTÈRE



De quoi s'agit-il ?

Où peut-on voir cet arbre qui a trouvé, entre deux immeubles du quartier, assez de lumière pour pousser ?

Réponse : Cet arbre est planté dans la cour du 4 rue Humblot.

Ghislaine Auzou

LES FENÊTRES  
AVEYRONNAISES



Nous fabriquons depuis plus de 15 ans  
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,  
volets roulants, persiennes et stores-bannes.



DEPUIS 2011,  
10 000 FENÊTRES  
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

L'aide à domicile  
sur mesure



01 84 01 13 22

183, rue de Javel  
75015 Paris

Petits-fils  
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com